

FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

Dimanche 11 avril 2021

Voir les signes du Christ ressuscité et devenir signe par lui, avec lui et en lui

Quand on écoute l'Évangile d'aujourd'hui, l'attention est facilement portée sur l'appel fait à Thomas et donc à chacun de nous : « Cesse d'être incrédule, sois croyant ! »

Pour autant, j'aime bien l'attitude de Thomas qui se méfie de ce qui lui est dit. Il y a trop de personnes qui aiment tout ce qui est extraordinaire et s'empressent de croire à toutes les fake news, notamment toutes celles qui circulent sur les réseaux sociaux mais pas seulement. Il y a trop de gens qui courent vers tous les groupes qui annoncent des manifestations extraordinaires, magiques, de Jésus. J'aurais bien continué la parole de Jésus par cet appel : « Ne sois pas incrédule, mais ne sois pas crédule non plus, sois croyant! »

Ce qui me touche dans les divers récits d'apparition, c'est que Jésus rejoint les disciples quand ils sont dans la nuit. C'est quand les disciples d'Emmaüs tournent le dos à Jérusa-lem, rentrent chez eux complètement découragés, ne croyant plus, que Jésus s'approche d'eux. lci, les disciples sont verrouillés par peur des autorités religieuses de l'époque.

Jésus est capable de franchir toutes les barrières de nos cœurs, tous les verrous de la peur, du doute, du découragement qui nous emprisonnent. Aujourd'hui encore, dans le climat pesant tant de la pandémie que de la situation de notre monde, Jésus ressuscité vient nous rejoindre et nous dit : « La paix soit avec vous ! » Reste à le laisser entrer !

Comme à Thomas, et aux disciples, il appelle à regarder, à toucher du doigt des signes de sa présence de Ressuscité à l'œuvre aujourd'hui, sa manière de nous montrer ses mains et son côté.

Nous ne manquons pas, si nous savons regarder, de signes de Jésus qui agit aujourd'hui. La semaine dernière, je vous invitais à regarder dans cet esprit la vidéo de la rencontre « servir la fraternité ». Nous pouvons aussi relire les



Joie d'accueillir 8 nouveaux baptisés à la vigile de Pâques le 4/11/2021



Cathédrale Notre Dame de Paris

célébrations de la semaine sainte et du jour de Pâques dans cet esprit-là : les adultes et jeunes demandant et recevant le baptême, l'eucharistie, témoignant du chemin qui les a amenés là en sont un beau signe. La présence nombreuse aux mêmes célébrations malgré la Covid est un autre signe de cette présence de Jésus vivant aujourd'hui.

A ce propos, les signes du Christ Ressuscité sont à la fois des signes qui nous sont donnés et des signes auxquels

nous sommes associés, que nous donnons par Lui, avec Lui, et en Lui, en laissant Jésus nous mettre en route, nous rassembler, agir en nous.

Dans la première lecture, on voit que la manière des premiers chrétiens de vivre, d'être unis, de n'avoir qu'une seule âme, de mettre les biens en commun, de veiller à ce que personne ne se retrouve dans l'indigence en « servant la fraternité », d'annoncer la résurrection du Christ en paroles et en actes par la puissance qui vient de l'Esprit Saint, était signe pour leurs contemporains.

Si nous y regardons bien, nos assemblées, nos engagements aussi, notre présence attentive à nos voisins, même si nous avons toujours à progresser, font signe pour eux. En tout cas, nous sommes appelés à faire signe en avançant sur ce chemin. Inversement, quand nous donnons l'image de la division, du scandale, de l'indifférence à la vie du monde, nous savons combien cela fait perdre sa crédibilité à l'annonce de l'Évangile.

Dans la 2^{ème} lecture, Jean nous appelle à avancer sur ce chemin, à vraiment naître de Dieu en accomplissant le commandement de l'amour, amour de Dieu indissociable de l'amour du prochain.

Si Jésus nous rejoint même quand nous sommes verrouillés dans la peur, il nous donne son Esprit, il donne son souffle et nous envoie en mission.

Il nous dit : « La paix soit avec vous ! » Rien à voir avec le « fichez moi la paix ! », « enfermez-vous dans votre cocon ». Il s'agit de la paix qui s'éprouve quand nous sortons de notre enfermement, que nous nous ouvrons aux autres, que nous partageons, que nous servons la fraternité.

Demandons à Jésus son Esprit Saint, qu'il nous fasse sortir de nos peurs, de notre morosité, de nos enfermements et nous mette en chemin, capables de voir les signes du Ressuscité à l'œuvre aujourd'hui autour de nous, capables de devenir signes avec lui.

Bruno Cadart

L'année de la famille... La joie de l'amour (Amoris Laetitia) Chapitre 4 : L'amour dans le mariage

En fonction de la place disponible, vous trouverez dans les Feuilles Paroissiales des extraits de l'exhortation apostolique post-synodale La joie de l'amour (Amoris Laetitia)

89. Stimuler la croissance de l'amour pour encourager un chemin de fidélité et de don réciproque et manifester l'évangile du mariage et de la famille

Tout ce qui a été dit ne suffit pas à manifester l'évangile du mariage et de la famille si nous ne nous arrêtons pas spécialement pour parler de l'amour. En effet, nous ne pourrions pas encourager un chemin de fidélité et de don réciproque si nous ne stimulions pas la croissance, la consolidation et l'approfondissement de l'amour conjugal et familial. De fait, la grâce du sacrement du mariage est destinée avant tout à « perfectionner l'amour des conjoints ». Ici aussi il s'avère que « quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien » (1Co 13, 2-3). Mais le mot "amour", l'un des plus utilisés, semble souvent défiguré.

Notre amour quotidien

90. Dans l'hymne à la charité, nous trouvons certaines caractéristiques de l'amour véritable

Dans ce qu'on appelle l'hymne à la charité écrit par saint Paul, nous trouvons certaines caractéristiques de l'amour véritable :

« La charité est patiente ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, elle ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, » (1Co 13, 4-7).

Cela se vit et se cultive dans la vie que partagent tous les jours les époux, entre eux et avec leurs enfants. C'est pourquoi il est utile de s'arrêter pour préciser le sens des expressions de ce texte, pour tenter de l'appliquer à l'existence concrète de chaque famille.

La patience

91. Pas simplement « qui supporte tout », mais à l'image de Dieu qui patiente et manifeste son pouvoir quand il fait miséricorde

La première expression utilisée est makrothymei. La traduction n'est pas simplement « qui supporte tout », parce que cette idée est exprimée à la fin du v. 7. Le sens provient de la traduction grecque de l'Ancien Testament, où il est dit que Dieu est « lent à la colère » (Ex 34, 6; Nb 14, 18). Cela se révèle quand la personne ne se laisse pas mener par les impulsions et évite d'agresser. C'est une qualité du Dieu de l'Alliance qui appelle à l'imiter également dans la vie familiale. Les textes dans lesquels Paul utilise ce terme doivent être lus avec en arrière-fond le Livre de la Sagesse (cf. 11, 23; 12, 2.15-18): en même temps qu'on loue la pondération de Dieu pour donner une chance au repentir, on insiste sur son pouvoir qui se manifeste quand il fait preuve de miséricorde. La patience de Dieu est un acte de miséricorde envers le pécheur et manifeste le véritable pouvoir.

92. Avoir patience, ce n'est pas permettre qu'on nous maltraite en permanence

Avoir patience, ce n'est pas permettre qu'on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu'on nous traite comme des objets. Le problème survient lorsque nous exigeons que les relations soient idylliques ou que les personnes soient parfaites, ou bien quand nous nous mettons au centre et espérons que notre seule volonté s'accomplisse. Alors, tout nous impatiente, tout nous porte à réagir avec agressivité. Si nous ne cultivons pas la patience, nous aurons toujours des excuses pour répondre avec colère, et en fin de compte nous deviendrons des personnes qui ne savent pas cohabiter, antisociales et incapables de refréner les pulsions, et la famille se convertira en champ de bataille. C'est pourquoi la Parole de Dieu nous exhorte : « Aigreur, emportement, colère, clameurs, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes » (Ep 4, 31). Cette patience se renforce quand je reconnais que l'autre aussi a le droit de vivre sur cette terre près de moi, tel qu'il est. Peu importe qu'il soit pour moi un fardeau, qu'il contrarie mes plans, qu'il me dérange par sa manière d'être ou par ses idées, qu'il ne soit pas tout ce que j'espérais. L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré.

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20. email: eglisesaintjean23@gmail.com; www.cathochampigny.fr; www.bruno-cadart.com

Accueil: Samedi de 10h à 12h

et sur rendez-vous (Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67)

Messes: Samedi 17h30 (provisoire) dimanche à 9h et à 10h30

Mercredi adoration à 17h30, messe à 18h; Jeudi messe à 18h

(à Coeuilly et Saint Saturnin à 8h30 mardi et vendredi)

L'église est ouverte de 8h à 19h